

Au nom d'Allah, Le Clément et Le Miséricordieux

Actualités&Commentaires

Les décisions du gouvernement australien qui condamne les enfants musulmans dans les camps de la mort à Al-Hol, en Syrie, en retirant à leurs mères la citoyenneté australienne, a été jugé comme étant anticonstitutionnel par la Haute Cour

Actualité :

La Haute Cour a jugé mercredi (9/6/22) qu'il était illégal pour le ministre de l'Intérieur de priver les personnes ayant une double nationalité de leur citoyenneté australienne en vertu de la section 36B de la loi de 2007 sur la citoyenneté australienne (Commonwealth), qui s'applique également aux enfants âgés de 14 à 18 ans.

Les défenseurs de la cause affirme que, la décision de la Haute Cour protégera mieux les droits des enfants à charge des combattants étrangers présumés inculpés en vertu des lois antiterroristes australiennes. L'ONG « *Save the Children* » s'est félicité de la décision de la Haute Cour qui a remis en question les décisions qui ont déchu les personnes ayant une double nationalité de leur citoyenneté australienne en raison de son caractère illégal. Ils ont déclaré que cette décision avait des implications majeures pour les droits des enfants, y compris les 47 enfants australiens piégés dans les camps d'Al Hol et d'Al Roj en Syrie.

« *Le pouvoir du ministre australien de l'Intérieur de révoquer la citoyenneté des personnes ayant une double nationalité en raison de comportements ou de condamnations sur base de suspicion de lien avec le terrorisme constitue une abrogation des responsabilités de l'Australie et n'est pas dans l'intérêt des enfants à charge* », a déclaré Mat Tinkler, directeur général de Children Australia. « *Les enfants qui languissent dans les camps en Syrie sont parmi les plus vulnérables au monde et ne devraient pas avoir à payer pour les actions présumées de leurs parents. "Nous avons connaissance de cas où la décision du gouvernement australien de révoquer la citoyenneté d'un adulte a effectivement laissé des enfants apatrides. "Ces deux personnes à charge innocentes - ainsi que tout enfant accusé ou condamné pour activité criminelle - ont le droit fondamental de conserver leur citoyenneté australienne.* » (Source: <https://www.sbs.com.au/news/article/peter-dutton-says-landmark-high-court-ruling-on-dual-nationals-will-have-dire-consequences/07a89w9ga>)

Commentaire :

Au cours des quatre dernières années, 47 enfants musulmans (âgés de six ans et moins) et leurs 20 mères musulmanes ont été abandonnés et laissés pourrir et mourir par le gouvernement australien dans des camps du nord-est de la Syrie. La plupart de ces femmes et de ces enfants sont détenus dans les camps d'Al-Hol et de Roj. Al-Hol était, et reste, à tous points de vue, l'un des pires endroits sur terre pour un enfant. Situé dans une partie reculée du désert syrien, les conditions à Al-Hol oscillent entre des extrêmes. En hiver, le froid mordant est connu pour provoquer des hypothermies. En effet, plusieurs enfants sont morts à al-Hol des suites d'une exposition au froid. Littéralement, ils sont morts de froid. En été, la chaleur torride absorbe l'énergie et les fluides des jeunes corps jusqu'à la déshydratation. Il n'y a pas d'eau courante et l'accès aux soins de santé et à l'éducation est très limité.

Shayma Assad, 22 ans, a décrit l'horrible condition dans laquelle se trouvent ses enfants. Elle a déclaré : "Mon fils tombe malade toutes les deux semaines, mon fils tombe malade mais il n'y a pas de fournitures médicales pour lui ici. Il n'y a pas de traitement pour lui ici. Mon fils a la diarrhée depuis deux ans. Je ne peux pas lui apprendre à aller aux toilettes. Je change sa couche jusqu'à douze fois par jour. Six fois la nuit. Diarrhée constante, diarrhée, diarrhée, ça ne s'arrête pas avec lui."

Le père de l'une des australiennes, Mariam Dabboussy, décrit dans son livre "A Fathers Plea" (le plaidoyer d'un père) : "Lorsque la fille aînée de Mariam, aujourd'hui âgée de six ans, s'est fait



arracher une dent pourrie sans analgésiques, j'ai ressenti la déchirure comme si c'était ma propre dent. Ma petite-fille pétrifiée a été maintenue au sol pendant que quelqu'un commençait à lui arracher la dent avec une pince. Lorsque Mariam s'est opposée, elle a été maîtrisée. Pendant que sa fille criait, Mariam atténuait sa propre douleur en se frappant la tête contre le mur. C'était un jour comme les autres à Al-Hol. C'était l'enfance de mes magnifiques petits-enfants. C'était la vie des "gens de cette nature".

En février 2022, 12 rapporteurs spéciaux des Nations unies ont écrit une lettre commune au gouvernement australien pour lui faire part de leurs inquiétudes quant aux conditions de détention dans les camps syriens. La lettre soulignait que les adultes et les enfants dans les camps souffrent de troubles de stress post-traumatique et sont en sous-poids, souffrant de problèmes de santé complexes et urgents. En raison de la malnutrition, des conditions de logement et d'hygiène déplorables et d'autres carences graves auxquelles ils ont été soumis ces dernières années, les enfants, dont beaucoup sont très jeunes, présentent des conditions médicales diversifiées et inquiétantes, notamment de l'anémie, de l'asthme, des irritations cutanées, des infections chroniques et de graves problèmes dentaires. En outre, en raison de leur exposition répétée à la violence et à l'insécurité, ils présentent des signes de traumatisme, notamment des troubles psychologiques et comportementaux, ainsi qu'une fatigue chronique et un stress aigu.

Les abus sexuels à l'encontre des femmes et des enfants sont omniprésents dans ces camps et ont été documentés par l'*International Crisis Group* dans ses entretiens avec le personnel humanitaire et les membres des Nations unies.

À la suite de l'arrêt de la Haute Cour, le gouvernement australien ne peut plus se laver les mains de la responsabilité de rapatrier quarante-sept enfants musulmans et leurs vingt mères musulmanes d'al-Hol, en raison de la privation draconienne de la nationalité. La privation de citoyenneté utilisée par le gouvernement fait partie de sa législation antiterroriste qui vise les "*citoyens indésirables*" considérés par le précédent gouvernement libéral comme de "*mauvaises musulmanes*". Selon le premier ministre Morrison, les mères qui, volontairement ou involontairement, se sont rendues avec leurs enfants dans une zone de guerre en Syrie ont "*combattu nos valeurs et notre mode de vie*". En réponse, le gouvernement a cherché à punir ces femmes et ces enfants en les bannissant en tant qu'apatrides, sans protection ni aide, les soumettant ainsi à une existence dans l'un des pires endroits au monde pour un enfant ! Ces femmes et leurs enfants ont été persécutés et punis par le gouvernement australien simplement parce qu'ils sont musulmans ! L'hypocrisie flagrante, en outre, de punir les musulmans qui partent se battre à l'étranger contre des régimes oppressifs a été mise en évidence par le conflit russo-ukrainien. Si ces femmes musulmanes avaient suivi leurs maris et leurs frères en Ukraine pour combattre la Russie, elles n'auraient pas été privées de leur citoyenneté et obligées de vivre dans l'enfer que représente al-Hol, et elles n'auraient pas été poursuivies pour terrorisme.

Rédigé pour le Bureau Médiatique central du Hizb ut Tahrir par

Tsuroyya Amal Yasna

Membre de la section féminine au Bureau Médiatique central du Hizb ut Tahrir